

3^{ème} rencontre bistr'eau

31.03.2023

Café Le Repaire des Entremonts

RAPPEL DU CONTEXTE

Un rendez-vous « *Bistreaux* », c'est entre 20 et 40 personnes qui se retrouvent dans un lieu convivial pour discuter des problématiques de l'eau de leur territoire. Ce concept mis en place par les Amis du Parc de Chartreuse dans le cadre de la démarche « *L'eau, entre mémoire et devenir* » a connu un fort engouement à ses débuts (2010-2012) puis a évolué (pour la valorisation du label « *Rivière sauvage* ») vers un format plus classique d'intervention thématique dans une salle communale avec plus de difficulté à mobiliser du public (notamment en raison du Covid- 19).

Dans le cadre de l'AAP « *Eau et Participation citoyenne* » de l'AERMC, l'enjeu est donc de choisir 5 lieux accueillants pour l'organisation de débats citoyens autour d'une même accroche : « *Ça coule de source ? Tout savoir sur l'Eau en Chartreuse-Guiers !* ».

En revenant à ce format interactif et convivial qui a fait le succès des « *Bistr'Eaux* » à leurs débuts, les Amis du Parc souhaite réussir une meilleure appropriation citoyenne des enjeux locaux lié à la gestion de la ressource en eau et diffuser les bons comportements vis-à-vis de la protection des milieux aquatiques.

RAPPEL DES OBJECTIFS

- Favoriser le dialogue local et l'appropriation citoyenne des enjeux de préservation de la ressource en eau
- Valoriser l'obtention en 2019 du Label « *Rivière sauvage* » sur la partie amont du Guiers mort
- Sensibiliser sur les problématiques de qualité et de gestion de la ressource en eau dans un contexte d'évolution climatique rapide.

PUBLICS CIBLES

Type de public	Modes de mobilisation	Ampleur approximative
Habitants et habitantes de Chartreuse	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Engagements citoyens à agir 	Env. 20 pers par soirée = 100 pers
Elu.es municipaux	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Ouverture de la soirée ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Partage des échanges en Conseil municipal 	Env. 2 élus par soirée = 10 pers
Experts de l'Eau (expertise scientifique ou d'usage)	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Intervention lors des soirées Bistr'Eaux ➔ Capitalisation collective de l'expérience 	1 à 2 experts par soirée = 10 pers
TOTAL = 120 pers touchées		

THEMATIQUE ABORDEE

« Eau et changement climatique : quelles conséquences sur les activités agricoles ? »

DATE ET LIEU

La troisième rencontre de cette édition 2022-2023 s'est déroulée au Café Le Repaire des Entremonts, à St Pierre d'Entremont, le **vendredi 31 mars 2023 de 19h à 21h.**

DEROULE DE LA SOIREE

Heure	Contenu	Qui
19h00	Accueil, Introduction de la thématique, Présentation de la soirée, Rappel du contexte	Delphine Lucie
19h10	Constats : utilisation de l'eau à travers les différentes pratiques	Delphine
19h40	Témoignages et débats	Agriculteur.ices
20h10	Notions sur le partage de l'eau Echanges entre citoyen.nes	Delphine Citoyen.nes
20h40	Conclusion	Meiyna Vernet
21h00	Pot partagé	Tout le monde

PRESENCE DES PARTICIPANTS

27 participants dont :

- 3 représentants les Amis du Parc
- 1 intervenante sur la thématique (Jardins Vivants) + 3 agriculteur.ices
- 3 personnes du PNRC
- 1 personne de la presse (DL)
- 15 citoyens et citoyennes
- 2 élus

Concernant les personnes présentes :

- 11 ont donné leurs adresses emails pour recevoir la newsletter,
- la plupart sont venus via la communication des Amis du Parc (mail, facebook, site)

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE

1. Présentation de la soirée

Delphine Gonzalez, les Amis du Parc

Accueil des participants.

Remerciements.

Introduction de la thématique :

« Force est de constater que le changement climatique est bien présent, il influe sur les aspects qualitatifs et quantitatifs de la ressource en eau, ce qui impacte nos territoires de moyenne montagne à tous les niveaux : milieux naturels, approvisionnement en eau potable, activités économiques du territoire ...

Ces constats conduisent à se questionner sur nos comportements aussi bien individuels que collectifs pour les années à venir, à savoir comment allons-nous pouvoir nous nourrir dans les 5, 10 ou encore 30 prochaines années ? »

Pour ce 3ème Bistr'eau, nous échangerons autour des conséquences sur les activités agricoles, la vulnérabilité liée aux pratiques mais aussi les possibilités d'adaptation face aux risques climatiques ?

Rappel du contexte

Présentation de l'association des Amis du Parc.

Présentation de la réponse à l'AAP « Eau et participation citoyenne ».

Présentation des rencontres bistr'eaux précédentes.



2. Constats : utilisation de l'eau à travers les différentes pratiques

Delphine Gonzalez, les Amis du Parc

Diffusion de la vidéo extraite de *Le Monde* : « **La situation des nappes phréatiques en France** » afin de se plonger rapidement dans le contexte actuel de la situation en France :

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/03/13/la-situation-des-nappes-phreatiques-en-france-est-degradee-selon-un-bilan-officiel_6165271_3244.html#xtor=AL-32280270-\[mail\]-\[ios\]](https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/03/13/la-situation-des-nappes-phreatiques-en-france-est-degradee-selon-un-bilan-officiel_6165271_3244.html#xtor=AL-32280270-[mail]-[ios])

L'agriculture sur le territoire du Parc naturel régional de la Chartreuse

- Un territoire où **l'empreinte agricole reste forte** : l'agriculture représente environ **22 200 ha** sur l'ensemble du nouveau périmètre du Parc naturel régional, soit près de **25 % du territoire**,
- Un territoire de moyenne montagne avec une **grande diversité de productions**. L'élevage représente l'activité principale (avec l'élevage bovin laitier, l'élevage bovin allaitant, l'élevage ovin et caprin). Les productions végétales sont également très présentes, avec la viticulture sur les contreforts nord-est du massif ... et l'arrivée depuis quelques années de nombreux porteurs de projets en maraîchage, production de petits fruits, plantes aromatiques
- **Une valorisation importante des productions agricoles locales** : près de la moitié des exploitations agricoles de la Chartreuse sont engagées dans les circuits courts avec la présence d'un bassin de consommation important situé en périphérie.
- Une agriculture qui se caractérise par :
 - Des productions diversifiées
 - La présence sur le territoire d'une Coopérative laitière en gestion directe : la Coopérative laitière des Entremonts en Chartreuse et une structure de commercialisation dynamique (SICA du Granier)
 - La présence de multiples circuits commercialisation :
 - Une forte proportion d'agriculteurs qui transforment à la ferme et commercialisent leurs productions en circuits courts (marchés de proximité, points de vente collectif, ...)
 - Des filières longues organisées essentiellement pour le lait et la viande bovine soutenues par divers opérateurs économiques

Présentation de l'agriculture sur le territoire du PNRC en chiffres :

Laurent Fillion, PNRC

- Répartition des cheptels par catégorie en 2020 = essentiellement des bovins (environ 16 000 têtes), puis des ovins (environ 8 000 têtes), s'en suit les apiculteurs (environ 6 000 ruches), puis les caprins (env 2 000 têtes), très peu de porcins, de volailles et d'équins.
- Répartition technico-économique = la viticulture, les bovins, la polyculture et les céréales sont représentés de manière significative.
- Dimension économique en 2020 = + de 43% sont des micro exploitations, 35% des petites, 18% des moyennes et seulement 4% de grosses exploitations.
- Engagement dans une démarche de valorisation en 2020 = un grand nombre d'exploitations (env 300) sont en circuits courts, s'en suit les SIQO et activités de transformation, diversification, puis en dernier le label AB.



3. Témoignages & débats

Débats et questions

Plusieurs témoignages ont été apportés par différents agriculteurs/agricultrices/paysans/paysannes ... du territoire. La consigne donnée pour témoigner était :

« *Quel est votre métier ? Pouvez-vous partager une ou plusieurs problématiques rencontrées face à la sécheresse et au manque d'eau ? Une ou plusieurs bonnes pratiques à partager ?* »

Dominique Rey – Horticulteur – Entremont le Vieux

Il a une source qui donne pas mal au printemps, avec une grande baisse l'été, mais moins de production sur cette période-là donc pas un pb. Il arrose avec et si ce n'est pas suffisant, il finit avec l'eau de la commune. Il a consommé 250 m³ d'eau l'année dernière.

Plan fleurs : baisse des ventes donc dramatique pour l'exploitation, pas le besoin en eau pour la prod mais plutôt un pb lié aux acheteurs car les gens vont – arroser donc – acheter.

Il regarde pour trouver des espèces qui consomment – d'eau et des terres + argileuses (gardent l'eau) mais attention aussi aux excès d'eau, ce qui est pire !

Captage de l'eau sur le terrain grâce aux sources de ruissellement qui donne 50 m. Elles se renouvellent et deviennent un captage sur le réseau l'été.

Marie-Hélène Billard – Petits fruits et brebis viande – St Christophe la Grotte

Cultures sur un terrain boisé et ombragé. A consommé 15 m³ pour les fruits sur le réseau. Système de la molasse : imperméable car l'eau circule en souterrain, mais cela ne suffit pas. Récupération d'eau de ruissellement d'hiver pour la redonner l'été. Elle essaie de retenir un peu l'eau car sinon elle ruisselle !

Pour les brebis, petit troupeau et animal qui ne demande pas beaucoup en eau (n'a pas autant de besoin que des brebis lait). Les animaux valorisent bien le territoire à condition de leur donner un minima en eau.

Fin janvier a été très sec. En 12 ans elle n'avait jamais vu ça. Irrégularités compliquées à vivre. Elle dit que 10 m³ suffisent pour tenir tranquille en cas de sécheresse. Les petits arbustes fruits ont besoin de – d'eau heureusement.

Elle réfléchit à faire pousser des arbres pour donner les feuilles à manger aux animaux quand il n'y a plus de foin. Surtout que la sécheresse de maintenant, c'est dans toute la France, on ne peut plus compter sur quelques régions qui aident les autres.

Pour les fraises, paillage plastique mais – pratique car l'eau file sous le plastique. Broyats de bois herbés : il faut débroussailler → bcp + de travail !

Utilisation de toile tissée (pas de bâche plastique fine : trop fragile) donc durée de vie 7 à 10 ans.

Petite production donc pas d'aides, pas de subventions. On essaie de s'adapter, trouver de nouvelles pratiques, méthodes, mais cela prend beaucoup de temps !

Pour avoir l'aide à l'installation d'un système d'irrigation, il faut une certaine surface. Il faut avancer 100% et on a un retour de 50% : c'est dur !



Floriane Le Borgne, Plantes médicinales (représentée par Emilie Montcarey) – Les Sentiers Sauvages – St Laurent du Pont

Les plantes ont beaucoup souffert de la chaleur l'été dernier...

La mélisse est montée en graines. Des rangées d'arbres pour l'ombre, le toit permet de bien récupérer de l'eau en plusieurs volumes en cascade. Utilisation de grosse épaisseur de paille et de broyage.

Débats et questions

-Mise en place des cuves d'eau (plastique, enterrée, béton) ?

La récupération de l'eau peut parfois poser problème : liment, algues, mais ce n'est pas grave, pas d'impacts pour arroser des fleurs ou des végétaux.

-Sujet des méga bassines ?

Le système de pompage dans les nappes phréatiques qui sont déjà asséchées, pb de qualité de l'eau, problème lié à l'évaporation de l'eau qui n'est pas entièrement restitué au cycle naturel de l'eau.

-Les sources du Guiers : la mise en réseau est-elle une solution ?

Toute source a la même origine, donc mettre en réseau n'est pas pertinent.

-Comment faire pour garder l'eau ?

Avec la réduction de la neige, les sources et les ruisseaux se tarissent. La condensation ne permet pas de récupérer suffisamment l'eau, c'est l'eau des glaciers qui alimentent les sources. Avant il y avait de la neige et de la glace au Granier, maintenant ils sont à secs.

Deux clubs de spéléo font de l'observation de la glace dans les grottes : 2 mètres de baisse en 25 ans !

-Gestion de l'eau en alpages ?

Aménagement sur Chamechaude mais compliqué car les bêtes se déplacent d'un versant à l'autre. Les vaches consomment beaucoup plus d'eau que les moutons. Les bovins vont-ils pouvoir continuer de monter en alpage ?

On monte les animaux en alpages dans le Vercors, sauf qu'il y a des loups. Les chiens sont là pour surveiller mais ce sont eux qui ont besoin le plus d'eau comparés aux moutons ou aux chèvres.

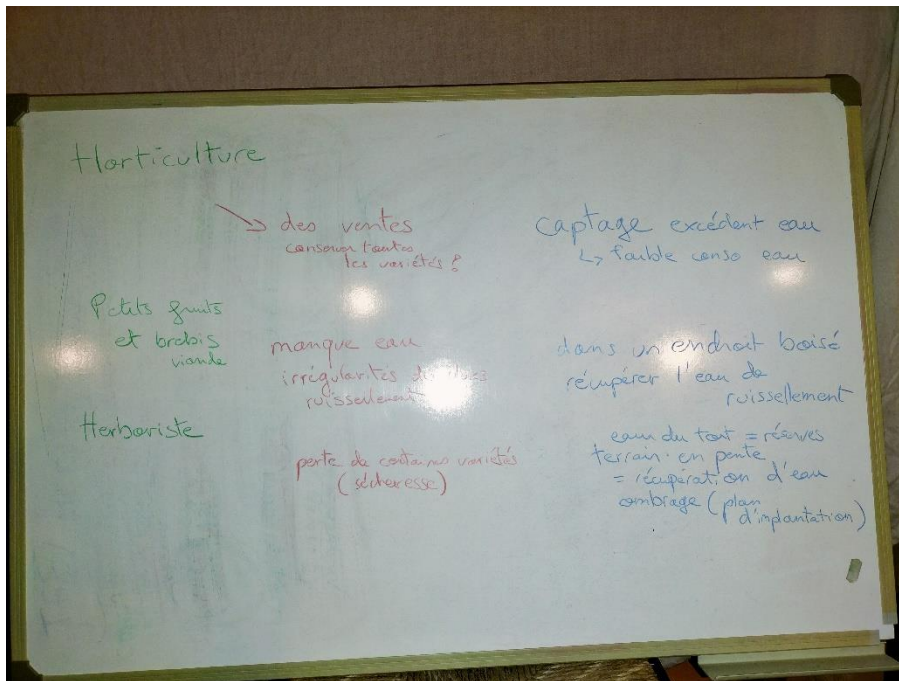
Si on ne peut plus monter les animaux, on ne pourra plus faire de foins pour préparer l'hiver.

Les bovins en alpage consomment l'herbe qui permet de maintenir les pâturages, contrairement aux bovins industriels qui consomment beaucoup d'eau.

-Va-t-on reboiser pour l'eau ?

C'est possible sur les versants mais pas sur le haut car il n'y a pas de réserve naturelle.





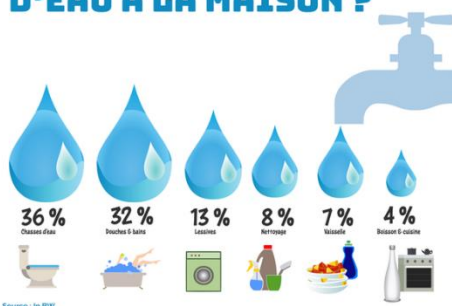
4. La notion du partage de l'eau : des changements individuels, mais aussi collectifs !

Delphine Gonzalez, les Amis du Parc
Citoyens et citoyennes

Après avoir échangé autour de l'eau, de l'agriculture et des pratiques sur le territoire de chartreuse, nous sommes revenus à des constats de manière plus générale, sur la façon dont nous utilisons et consommons l'eau, avec des ordres de grandeur au niveau national et international :

a. Comment se répartissent nos consommations d'eau à la maison ?

COMMENT SE RÉPARTISSENT NOS CONSOMMATIONS D'EAU À LA MAISON ?



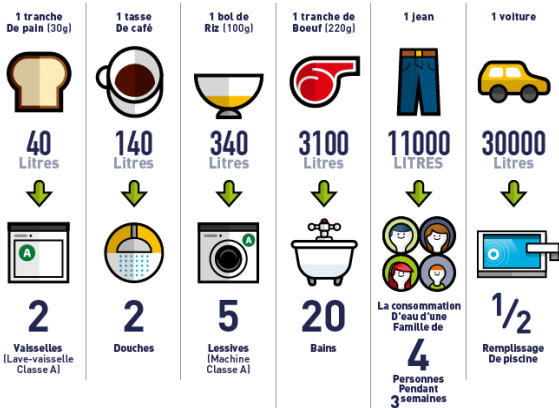
- ✓ Seulement 7% de l'eau est directement utilisée pour l'alimentation et la boisson
- ✓ + de 90% pour l'hygiène et le nettoyage

b. Avez-vous déjà entendu parler d’empreinte eau ?

l’empreinte eau

vous consommez de l’eau chaque jour

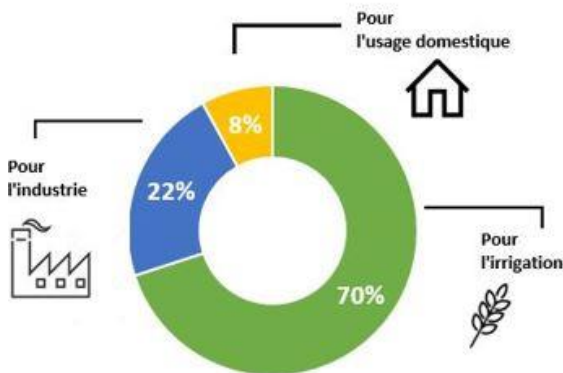
Pour vous hydrater, vous laver, nettoyer votre intérieur, votre linge...
Et indirectement, en vous habillant, en mangeant, en vous déplaçant...
L’empreinte eau d’un produit c’est la quantité totale d’eau douce utilisée
Pour le fabriquer.



= volume total d’eau virtuelle utilisé pour produire un produit ou un service. Pour la mesurer, il faut tenir compte de son empreinte de production et de consommation.

Source : Centre de l’information sur l’eau

c. Connaissez-vous, en pourcentage, les usages de la part mondiale de l’eau ?



- ✓ 70% pour l’agriculture,
- ✓ 22% pour les usages industriels,
- ✓ Seulement 8% pour nos usages domestiques

Source : Hydreva

A travers tous ces chiffres, nous comprenons bien le besoin nécessaire d’aller vers l’accompagnement au changement pour des pratiques agricoles moins gourmandes en eau.

5. Conclusion

Meyna Vernet, Jardins Vivants – Formatrice en permaculture et agroécologie

L’intervention de cette formatrice en agroécologie, permaculture et avant tout amoureuse de la nature et de la préservation du vivant nous a permis de conclure cette rencontre avec une note positive !

Elle nous a bien rappelé certaines différences, notamment entre la notion d’agro-business et les pratiques sur le territoire de chartreuse ; l’importance de la préservation de l’eau en captant les eaux de pluie, tout en respectant le cycle naturel de l’eau, différent de la mise en place de méga bassines qui captent et stockent l’eau ; la différence entre l’eau verte (=quantité d’eau absorbée ou évaporée par les plantes) et l’eau bleue (=quantité d’eau prélevée en surface ou dans les nappes phréatiques).

Face aux enjeux de l'eau, plusieurs solutions existent, des solutions déjà existantes, des pratiques que l'on peut voir sur certains territoires ou que certains agriculteurs utilisent déjà !

Notamment celle de l'agriculture syntropique, qui consiste à amener la biomasse dans les sols et qui permet de stocker 15 fois plus d'eau, qui est conservée grâce à la matière organique (création d'humidité).

Des solutions, oui, mais surtout des façons d'apprendre à travailler et à s'adapter ensemble, d'où une nouvelle fois une question économique, et pourquoi pas faire le choix de mettre l'argent dans des caisses collectives !



Rappel des prochaines dates :

- Balade *Retour aux Sources#3* – Berges du Cozon le samedi 22 avril de 13h15 à 17h à Entremont-le-Vieux,
- Journée « *A l'air libre* » - Miribel les échelles le samedi 13 mai de 10h à 18h, avec la présence d'un marché de producteurs locaux et d'une pièce de théâtre sur le thème de l'agriculture,
- **Fresque de l'eau** : découvrez les enjeux liés à l'eau, sa disponibilité, ses usages, ainsi que leur sensibilité face au changement climatique sous forme d'atelier pédagogique – le mercredi 31 mai de 19h à 22h au Tiers Lieu l'écho bouillon à St Laurent du Pont,
- Les 2 prochains bistr'eaux : le 25 mai à Dullin et le 9 juin à St Joseph de Rivière (plus d'infos à venir sur le site des Amis du Parc de Chartreuse).